

2^{ème} temps (2^{ème} rencontre) : Nos rêves.

Les premiers hommes, s'ils ont survécu, c'est qu'ils ont su s'écouter. Eh bien, espérons que dans l'avenir, nous trouverons des facultés pour mieux nous écouter, pour mieux nous comprendre, en tout ce qui concerne la vie, la vraie vie ! La vraie vie, c'est l'amour les uns envers les autres, en fin de comptes. Que chacun ait en lui-même la faculté de bien entendre et comprendre les autres jusqu'au fond, et qu'on puisse rendre les gens heureux autour de nous.

Notre rêve, c'est de vivre en harmonie avec la nature et avec les autres. La nature est tellement belle... mais les hommes l'ont détruite. Donc il faudrait remédier à tout ça et débarrasser la nature de tous les détritus, de tout ce qui traîne dans les forêts, dans les villes. Notre monde, on est en train de le polluer.

Il y a des cris de souffrance et des cris de haine. La société joue avec notre chair. C'est dur de vivre dans la rue. Tous ces sans abris, et ces migrants, on les rend invisibles, abandonnés. Il y a trop de mépris des pauvres. On est humilié sans arrêt. Des pauvres, il y en a toujours eu et il y en aura toujours malheureusement, parce que c'est ça qui fait tourner le monde. C'est pour ça qu'il y a des riches et que les riches sont de plus en plus riches. Tout dépend de quel côté on tombe. Quand on tombe du mauvais côté, tant pis, il faut qu'on fasse avec !

On voudrait que tout le monde puisse être écouté et que tous voient la valeur des gens pauvres et leur savoir-faire. Qu'on soit tous égaux, c'est ce que le Seigneur demande. Jésus a beaucoup souffert pour nous. Notre souffrance lui fait très mal. Il veut que nous soyons unis comme des frères. On rêve d'une Église où on se donne tous la main, les pauvres et les riches.

Jésus dit : « les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers ! » Les pauvres ne devraient pas être derrière, au fond de l'église. On doit les mettre devant, leur permettre de s'exprimer, lire une lecture, donner la communion, les écouter, les interpeller : par exemple, moi, on ne m'a jamais appelée pour lire le psaume ou une lecture. Tout cela donnerait une église plus riche. On rêve d'une église accueillante et souriante. Le Seigneur, ce qu'il demande, c'est qu'on soit tous égaux. Il a beaucoup souffert pour ça, et encore aujourd'hui notre souffrance lui fait très mal.

On parle de la planète, mais nous, nous sommes comme les plantes silencieuses qui souffrent, comme des mauvaises herbes qui poussent. Il m'a fallu du temps et des rencontres pour qu'enfin je puisse pousser mon cri et que ce cri devienne un cri de paix et d'amour.

Chaque être humain a besoin d'être respecté. Le Seigneur Dieu entendra notre cri et il mettra de la réconciliation.

Ce qui est difficile c'est de mettre en accord les actes et les paroles, ce qu'on dit et ce qu'on fait. L'Église ne sera universelle que si le monde des riches et le monde des pauvres s'unissent ensemble, avec les migrants aussi. Aujourd'hui on n'est pas mélangé. Si on était mélangé, ce serait tellement plus harmonieux. Je pense que c'est ce que le Seigneur a toujours voulu. Il faut qu'on s'apprivoise les uns les autres.

On voudrait que les gens riches, les gens du gouvernement, les gens de l'Église voient qu'on a une richesse intérieure et qu'on a envie de leur communiquer cette richesse. On voudrait qu'ils acceptent cette richesse. Ce n'est pas avec du matériel qu'on peut acquérir l'amour.

C'est un rêve : Rêver, c'est comme recevoir une grâce de Dieu. Un rêve c'est une création du cerveau qui peut se réaliser : notre rêve c'est reconnaître que chaque être humain a une valeur, parce que le mépris c'est insupportable.